



Météo
Développement de
belles éclaircies.
Douceur.

Qualité de l'air
Bonne (indice 4).



STRASBOURG Echange culturel et linguistique

Un semestre à l'étranger à 11 ans

Amélie et Manuela, 11 ans toutes les deux, passent un an ensemble. Après six mois en Espagne dans la famille de l'une, les voilà à Strasbourg, chez l'autre. Un échange inédit en Alsace.

La petite brune habite en ce moment chez la petite blonde. Du haut de leurs 11 ans, Manuela, l'Espagnole de Malaga, et Amélie, la Franco-Allemande de Strasbourg, se sont lancées avec leurs familles dans une sacrée aventure : une plongée dans un pays étranger dont elles ne parlent pas la langue. Et pour six mois chacune, une durée inédite à cet âge-là. C'est ce que préconise l'association internationale Aventura - Amélie est la première Alsacienne à être partie sous son égide. « Plus qu'un échange linguistique, c'est vraiment un bain dans une autre culture », précise Hélène Hollederer, la maman d'Amélie.

« D'abord, je croyais que mon père faisait une blague ! »

« Quand mon père m'a demandé si je voulais faire un échange, d'abord, je croyais qu'il faisait une blague : j'avais juste 10 ans ! », se souvient Amélie. Mais bientôt toute la famille part à un week-end de présentation à Francfort. « Il y avait plein de vidéos d'enfants qui s'entendaient super bien », raconte Amélie. Elle dit banco. « C'était un peu dur de savoir

qu'elle partait six mois », témoigne son amie Anna. D'autant que le protocole de l'association interdit les mails, les réseaux sociaux, les coups de fil trop fréquents. « Sinon, avec tout ce qui est immédiat, c'est trop dur de s'intégrer dans son nouveau pays », sourit la maman. Amélie part en septembre, accompagnée quelques jours par ses parents, ses deux sœurs et son frère, puis seule (le départ des siens la rend très triste, mais ça ne dure pas). « Ma maison, elle était juste à côté de la mer, et on voyait super bien l'Afrique, à 14 km. » « Au début, je communiquais par signes, avec un dictionnaire. Au bout d'un mois, je savais dialoguer. » Et aujourd'hui, elle parle couramment l'espagnol. Scolarisée en 6^e à l'École européenne, en section allemande, Amélie fréquente la classe espagnole correspondante à Malaga. « C'est géant, l'école, là-bas, il y avait même une piscine ! » En septembre, les cours finissent à 14 h à cause de la chaleur. Mais dès le mois suivant, c'est journée continue jusqu'à 17 h. « C'était long et je m'ennuyais un peu. » Elle se fait vite ses propres amies – « Il y a au moins trois filles que je reverrai ! » Lorsqu'elle revient, c'est la fête. « On a pleuré, on l'a prise dans nos bras et après elle a tout raconté », confie son amie Juliette. C'est au tour de Manuela de vivre



C'est au tour d'Amélie Hollederer, franco-allemande (à droite sur la photo), d'accueillir sa correspondante espagnole Manuela pour six mois à Strasbourg. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

à Strasbourg. Elle a emporté une photo de sa famille, avec son frère jumeau Fransisco, le bracelet que sa grand-mère lui a donné pour sa communion et une petite bouteille remplie de sable, cadeau d'anniversaire de ses amis. Qui ont aussi pleuré de la voir partir. « Quand elle parle

avec ses parents, elle a une voix différente, a repéré Amélie. Mais je ne l'ai jamais vue triste. » Volontaire, Manuela remplit ses carnets de vocabulaire allemand. « Le plus dur, pour elle, c'est d'avoir des cartons en cours, parce qu'elle est très bonne à l'école en Espagne », explique Hélène,

la maman. Mais elle va progresser rapidement. La petite sœur d'Amélie lui lit des histoires. La petite Française doit partager sa famille, sa classe, ses amies. « Ça a l'air beaucoup plus difficile de partir que de faire venir la personne chez soi, mais en fait, c'est l'inverse », estime Amélie.

Ce qui ne l'empêche pas de recommander l'expérience à « tout le monde ». D'ailleurs, elle compte bien repartir. En Angleterre, mais cette fois, « juste » trois mois. ■

CHARLOTTE DORN

► www.aventuro.org

STRASBOURG Échange scolaire du lycée Kléber

À la découverte de la Chine



Les Strasbourgeois ont été accueillis au lycée Tian Jia Bing de Nanjing. DOCUMENT REMIS

Les élèves en chinoise de première et de terminale du lycée Kléber sont revenus de leur séjour linguistique. En attendant les résultats du bac, ils se sont remémoré leurs découvertes dans le pays.

« **TOUT EST ÉNORME LÀ-BAS** », s'exclame Louis. Dix-sept élèves du lycée Kléber se sont rendus en Chine du 16 au 28 avril dernier, dans le cadre d'un échange scolaire organisé avec le lycée Tian Jia

Bing de Nanjing (Nankin). Tous ont été surpris par l'hospitalité de leurs hôtes. « La mère de mon correspondant m'a laissé sa chambre pour la semaine, partant le soir vers minuit pour aller dormir sans doute dans leur famille à Nankin », explique Louis. Un constat qui a été partagé par tous les jeunes. Ils ont également tous une anecdote à propos de la conduite « sportive » des Chinois. Si la folie des adultes sur la route les a impressionnés, ils l'ont aussi été par le

sérieux des élèves en cours. « Certains jours, ils vont au lycée de 7 h à 20 h », témoigne Sylvain.

Des chrysalides et des tarentules...

Après une semaine passée chez leur correspondant, les lycéens se sont retrouvés, entourés de leurs professeurs de chinois Liqin Han et de physique Jean-Marc Gutter, pour visiter Pékin après un périple à Suzhou. « Cérémonie du thé, séance de Taiji, cours de calligraphie », énumère Liliane,



Les lycéens sur la muraille de Chine. DOCUMENT REMIS

leurs activités étaient nombreuses pour découvrir la culture chinoise.

« Nous avons goûté des insectes : des chrysalides de ver à soie et des tarentules », s'amuse Charles. « Mais cela, c'est uniquement pour dépay-

ser les touristes, ce n'est pas le quotidien des Chinois », souligne sa professeur Liqin Han. Beaucoup ont été marqués par l'odeur inhabituelle du tofu frit dans les rues. Cette expérience a soudé les élèves un peu plus entre eux. Ils ont prévu de tous manger

dans un restaurant chinois avant les vacances, en souvenir de leur séjour. Ils vont aussi préparer une exposition photos pour la rentrée afin de partager avec les autres lycéens leur aventure. ■

C. G.-M.